

La «suédoise» fâche PS et cdH mais séduit l'électorat MR

C'est le genre de sondages à prendre avec des pincettes, mais il doit tout de même mettre du baume au cœur de l'informateur Charles Michel (MR). Son parti est coutumier de la chose: il sonde ses sympathisants. Eh bien, comme l'indiquait «La Libre» mardi, ceux-ci placent la «suédoise», à savoir N-VA, CD&V, Open VLD et le seul MR côté francophone, en tête de liste des coalitions souhaitables, avec un score de 60%, contre 50% en moyenne pour les autres — la tripartite traditionnelle remportant le moins de succès.

La «suédoise» n'est pas vraiment au goût du PS, par contre. Prenez Philippe Moureaux, le «tonton flingueur» du parti, qui a accusé le MR de se mettre aux ordres de la N-VA pour quelques portefeuilles ministériels. Ni du cdH, puisque Joëlle Milquet la trouve «lâche». «Ces critiques crédibilisent la coalition suédoise, analyse le politologue Vincent Laborderie (UCL). *Qui est une sorte de machine à polariser la politique francophone. Fini, le temps du consensus qui mêle tout le monde. Il y a à présent deux blocs: le MR d'un côté, le PS et les autres en face. C'est peut-être l'occasion pour le MR de rallier à lui tous les 'anti-socialistes'. Il y a d'ailleurs des chances qu'en focalisant l'attention sur eux, PS et MR en sortent gagnants, au détriment des plus petits partis.*» **B.M.**